

# PHILIPPE RIZZOTTI RÉSIDENCE D'ARTISTE LYON

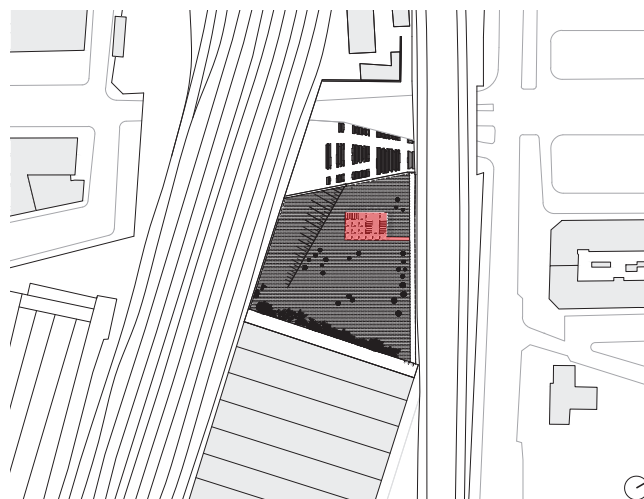
Margaux Darrieus

Commandée par une galerie d'art, cette petite construction mobile affiche une rigueur industrielle très graphique. Son caractère esthétique affirmé, découlant de sa nécessaire adaptabilité, a été développé grâce à l'inventivité de son concepteur et l'énergie de son maître d'ouvrage.

La débrouille est un art que maîtrise Philippe Rizzotti. Ancien membre du collectif Exyzt, c'est pour son expertise en construction éphémère que la galerie d'art associative Roger Tator lui a confié la création de sa résidence d'artiste dans une friche, à sa disposition pendant un an. À la recherche d'un site pour implanter sa «Factatory», la galerie a obtenu une autorisation d'occupation temporaire de ces 5000 m<sup>2</sup>, reliquat du chantier de réaménagement de la gare Jean-Macé. Une localisation précaire qui, conjuguée à un budget modeste, a obligé l'architecte à mobiliser bien plus que son inventivité constructive pour qu'aboutisse ce projet. Recherche de mécénat et implication d'étudiants dans le prototypage ont conditionné la colonisation de cette étrange prairie urbaine. L'émulation entretenue par le concepteur et son maître d'ouvrage a permis de livrer, en mars 2014, trois des quatre ateliers prévus, auxquels viendra se greffer un container-atelier de fabrication. Pour assurer la mobilité du dispositif, Philippe Rizzotti a conçu la Factatory dans un système constructif malléable inspiré des échafaudages. Basée sur des modules cubiques de 3 m de côté, la solution multiplie les possibilités d'agencement des cellules de travail dans la maille régulière créée. Dispersées autour d'un espace extérieur partagé ou mutualisées pour former une grande galerie d'exposition, les cellules (18 m<sup>2</sup> minimum) peuvent être organisées selon les besoins. «La modularité nécessaire à l'adaptabilité de la Factatory au travail des résidents et aux contraintes du site d'implantation a conduit à imaginer une architecture *do it yourself* en kit, montable et démontable sans grue», explique l'architecte.

## Intelligence industrielle

Si la filiation avec les constructions éphémères d'Exyzt est évidente – notamment la Métavilla, gigantesque échafaudage habité durant la Biennale de Venise en 2006 –, l'ingénierie low-tech développée ici optimise encore plus les besoins matériels du projet pour en maîtriser l'économie tout en assurant la robustesse de l'ouvrage. Conçu à partir de matériaux standards disponibles dans la grande distribution, le dessin



minimise les chutes et les recycle à l'intérieur du dispositif. Des poutrelles IPE de 160 mm et des tubes métalliques, à section carrée de 50 mm pour faciliter les connexions, forment la maille que contreventent les panneaux de contreplaqué de 3x1 m des parois en ossature bois des cellules. Les chutes issues de la découpe de ces derniers servent à fermer les toitures tandis que les restes de laine de bois sont placés à l'extérieur de l'ossature et couverts d'une bâche étanche pour renforcer l'isolation des cellules. Et puisque dans les projets expérimentaux la phase de fabrication se confond souvent avec celle de la conception, la résolution des nœuds – la clef pour faciliter le montage – s'est faite au moment du prototype: une pièce métallique fabriquée sur mesure permet l'assemblage rapide des quatre poutrelles IPE. «Avec cette forme d'intelligence industrielle, la Factatory renvoie aux travaux de Jean Prouvé», remarque Marie Bassano, chargée d'exposition à la galerie Tator. De son côté, Philippe Rizzotti imagine l'expérience adaptable à la production de logements, «à condition d'entrer dans un process de production plus efficace», admet-il. Si l'ingénierie de la conception contribue à la réussite fonctionnelle – et esthétique – de la Factatory, la mise en œuvre du projet reste artisanale. Branchée sur un groupe électrogène, la structure n'est pas encore autonome en eau mais son évolution fait partie des enjeux de sa conception. Les artistes résidents participeront à l'amélioration du confort en imaginant des sculptures fonctionnelles (mobiliers, sanitaires, barbecue...) et la galerie recherche des partenaires pour équiper les lieux de panneaux solaires et de poêles à bois. Un désir d'incrémentation partagé par l'architecte qui envisage la Factatory comme un projet «open-source, une intelligence à détourner et améliorer». Il a d'ailleurs conçu un manuel de fabrication de la structure diffusé en libre accès sur Internet.

**EN HAUT.** Les pilotis permettent d'adapter la structure au site d'implantation.

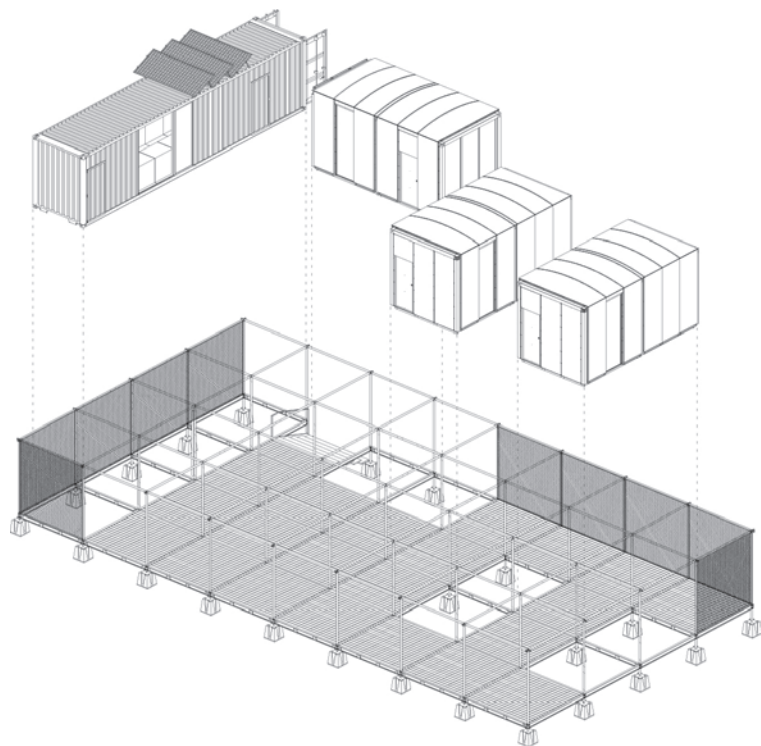
**EN BAS.** Les ateliers s'organisent autour d'une terrasse, bientôt cadrée par un container-atelier de fabrication.



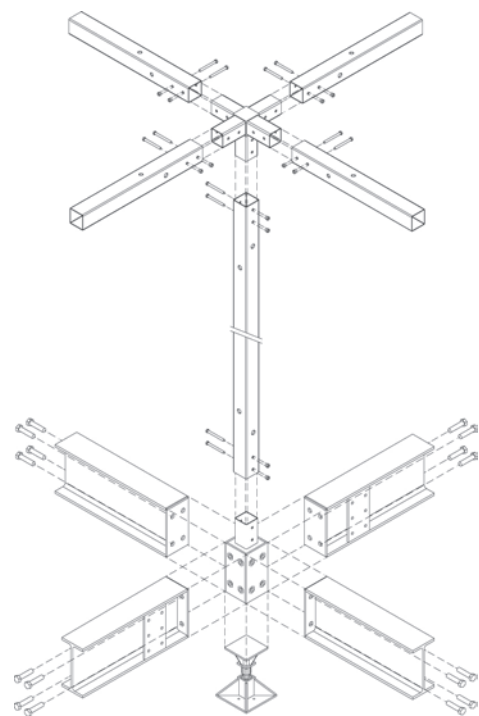




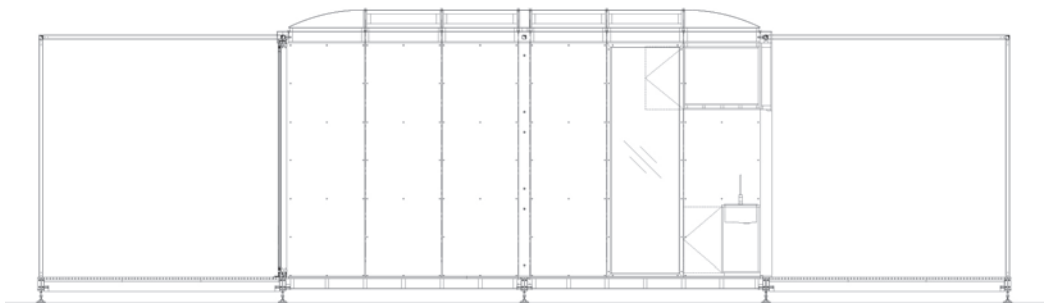




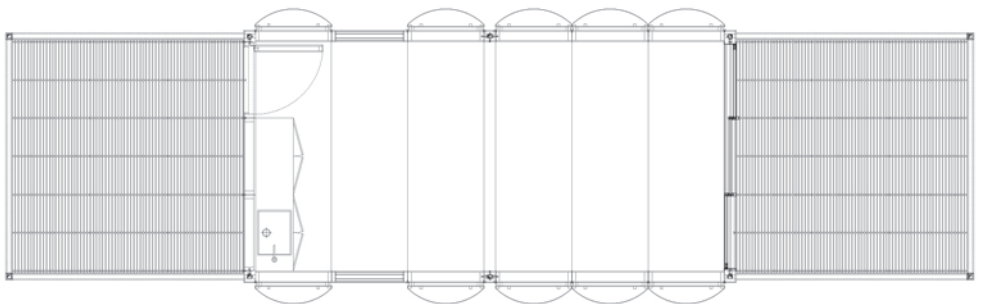
AXONOMÉTRIE ÉCLATÉE DE LA FACTORY ACHÉVÉE



AXONOMÉTRIE DE DÉTAIL SUR LES NOEUDS STRUCTURELS



COUPE LONGITUDINALE DANS UNE CELLULE



PLAN D'UNE CELLULE

0 1 3 m





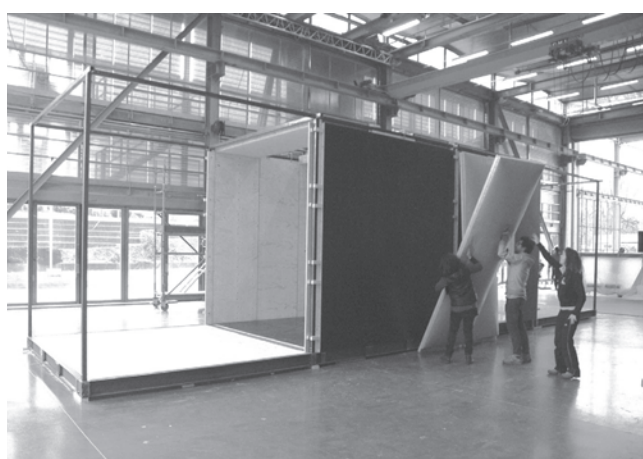
**CI-DESSUS.** Les résidents participent à l'évolution de la Factory. Le premier a cherché des sources d'eau sur le site susceptibles d'alimenter la structure.

**CI-CONTRE.** Les ateliers seront meublés par les résidents à partir du mobilier conçu par l'architecte, livré en kit faute de budget.

Photos David Desaleux

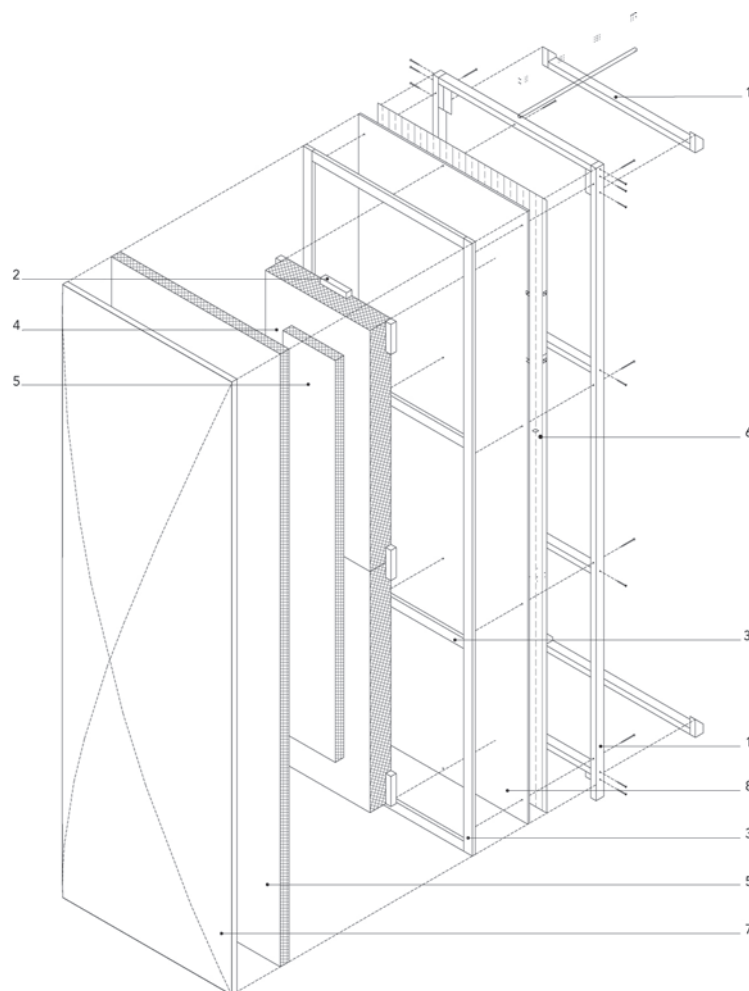






Photos Philippe Rizzotti

Réalisé avec des étudiants en architecture aux Grands Ateliers de l'Isle-d'Abeau, le prototype a permis de perfectionner la structure.



#### AXONOMÉTRIE ÉCLATÉE SUR UN PANNEAU D'OSSATURE

1. Liteau en épicea raboté 50x50 mm
2. Liteau en épicea raboté 30x30 mm
3. Contreplaqué pin
4. Panneau de laine de bois 122x57,5 cm
5. Laine de verre revêtue kraft
6. Écran armé multicouche noir
7. Bâche précontrainte Ferrari
8. Panneau particules hydrofuges 10 mm

**LIEU :** parvis de la gare Jean-Macé, Lyon, Rhône-Alpes

**MAÎTRISE D'OUVRAGE :** Galerie Tator, avec le soutien de la Ville de Lyon et de la région Rhône-Alpes

**MAÎTRISE D'ŒUVRE :** Philippe Rizzotti Architecte, économie; M2C – Metal Crea Concept, BE structure acier; Switch, BE stratégie environnement; étudiants ENSA Strasbourg & ENSBA Lyon, construction du prototype

**PROGRAMME :** résidence d'artiste mobile et modulaire

**SURFACES :** (1<sup>re</sup> phase) emprise au sol, 228 m<sup>2</sup>; surface de terrasse, 162 m<sup>2</sup>; surface plancher, 54 m<sup>2</sup>

**CALENDRIER :** commande, 2012; prototype, février 2013; livraison, mars 2014; ouverture au public, octobre 2014

**COÛT :** (1<sup>re</sup> phase) études, 12 000 € HT; travaux, 58 011 € HT; terrasse, 125 €/m<sup>2</sup>; ateliers, 700 €/m<sup>2</sup>

**PARTENAIRES :** Capsa, M2C, Sammode, Ferrari, Descours & Cabeaux, Préfac, Miroiterie du Rhône, Grands Ateliers de l'Isle-d'Abeau

